L'obligation de vendre... est notre talon d'Achille !

Les gaspillages, les pollutions, les transports inutiles, les projets dangereux, l'urbanisation débridée, et tant d'autres calamités sont les conséquences d'une économie dans laquelle l'action de vendre est prioritaire sur l'utilité du produit ou du service. Et ce n'est pas le développement durable qui va nous sauver de la faillite environnementale !

Le commerce comme avant : Le développement durable !

Dans un tel contexte, la mise en œuvre d'une politique de développement durable s'appuyant sur l'économie actuelle est, inévitablement vouée à l'échec !

Une métaphore pour comprendre ? Cela peut vous sembler osé, même péremptoire pourtant

nous sommes simplement réalistes ! Prenons ensemble la métaphore suivante : Pouvons-nous éviter de tomber à terre si nos deux pieds sont entravés ? Évidement non ! Quelles sont dans ce cas les premières actions à faire :

1. S'arrêter
2. Observer l'entrave afin de comprendre comment elle est fixée
3. Ôter l'entrave afin de repartir serein !

Une chimère contemporaine !

Autre métaphore, **avez-vous déjà essayé de remplir d'eau un verre dont le pied est cassé et le fond fendu en deux ?** C'est une question absurde qui n'a rien à voir avec la réalité nous direz-vous ! Pas tant que cela puisque notre économie s'appuie sur une chimère au corps gigantesque, la croissance dont le rôle consiste à encourager artificiellement les échanges et si besoin à les forcer. Il suffit pour cela de créer des instances internationales (G20, Omc, Onu, etc.) pour réglementer toutes les bêtises capables de générer des flux de marchandises et de matières grises afin de nourrir la chimère "Croissance" et d'alimenter le marché mondial ! Alarmant quand on sait que nous devons tenir compte de la capacité de l'environnement à satisfaire nos besoins. Nos échanges devraient donc être logiquement cohérents et pertinents.

Triste sire que l'économiste inconscient !

Sans scrupule, sans foi ni loi sauf celles qui sont en faveur de la croissance, les économistes encouragent de pareilles stupidités. Pourtant, ce sont des femmes et des hommes. Ils consomment et savent que ne plus pouvoir se nourrir est mortel ! Ils l'ont oublié ou ne l'ont jamais perçus ! Ce sont les enfants de la chimère croissance. Ils en vivent très bien ! Un livre, un concept, une réflexion, un article, un jeu de mots, un trait d'humour... tout est bon pour se faire remarquer et gagner leur vie en détruisant celles d'autres humain moins privilégiés ! Triste espèce que ces économistes dont l'ignorance de la réalité est vraie ou feinte. Oublier les fondamentaux, c'est oublier que la vie de l'homme n'est pas possible dans un environnement hostile car désertique, détruit, souillé par des polluants, etc. ?

Quelles sortes de femmes, quels sortes d'hommes sont-ils pour se moquer à ce point de la vie ?

Quels sortes d'êtres humains sont-ils pour ignorer qu'un environnement hostile en raison des agissements de l'homme, est pour celles et ceux qui l'habitent intenable ? Ils sont dans l'obligation de fuir cet endroit, créant ainsi un mouvement de population provoquant par effet de dominos une situation dramatique sur les territoires voisins ? **Quelles sortes de femmes,**

quels sortes d'hommes sont-ils pour se moquer à ce point de la vie de leurs congénères et des espèces qui cohabitent sur notre planète ?
Un tigre qui meurt sous les balles d'un chasseur de trophées est un tigre victime d'un imbécile ! Un paysan criblé de dettes qui se suicide est une victime de la chimère ! Une abeille qui n'a plus la force de rentrer dans sa ruche est une victime de l'empoisonnement d'un homme malade de profits ! Autant d'exemples navrants et déplorables que les requins apportent avec eux aux fonds des océans lorsqu'ils se sont vus couper leurs ailerons...

Qui faudrait-il pendre ?

Pourquoi, tant d'ignominie qui mérite la mort par pendaison ? Mais nous devrions répondre à une question essentielle : Qui faudrait-il pendre ? Le pêcheur, le banquier qui a prêté de l'argent, l'assureur qui s'engraisse sur la police signée, l'industriel qui construit le bateau sanglant, le consommateur qui ose acheter l'aileron du malheureux requin car il ignore les cris silencieux d'une âme perdue par sa faute ? Qui ? Qui est "le" coupable ? Nous ! Nous tous car nous ne sommes pas assez forts pour protéger tous les autres... tous les autres qui nous manquent tant lorsque l'on reconnaît enfin leur valeur !

Observez l'anomalie de notre économie démagogue : Sur le papier tout le monde considère qu'il faut préserver nos ressources pour garantir aux générations actuelles et futures la vie sur terre, **or les pratiques commerciales sont basées sur l'action d'augmenter sans discontinu le volume des ventes afin de créer de la croissance.** Scénario magnifique dans une planète aux ressources illimitées mais, caduque sur une planète comme la nôtre ! C'est à terme un emballement synonyme de ruine, de misère, d'atroces souffrances, de peuples affamée, de chaos, de guerres, d'effondrement pour l'humanité toute entière résultant d'une logique imbécile, limitée à une croyance totalement ubuesque, fruit de la pensée d'experts déformés par des années de formation déconnectée de la réalité.

L'obligation de vendre... est notre talon d'Achille ! Et vu les exactions envers toutes ces espèces, cet article est dédié à tout ceux et celles qui se font massacrer impitoyablement pour servir des inconscients aux services de quelques fous !

Aucun d'eux ne doit être oubliés !

Primum non nocere.

{jcomments on}